

des victimes. Tout progrès vers le bien, vers l'utile, fut brusquement arrêté, et les carrières scientifiques presque toutes fermées pour ne se r'ouvrir que bien longtemps après, lorsque l'heure de la réorganisation ayant enfin sonné, il ne se trouva plus que des hommes découragés, vieillis et rendus inhabiles par le malheur et la persécution.

Mais comment s'est-il fait, me dira-t-on encore, que les boulangers, qui avaient été témoins des expériences de Lanoix, et qui étaient si vivement intéressés dans la question, ne se soient pas empressés d'adopter spontanément ce nouveau système de chauffage des fours, et n'en aient pas immédiatement fait construire sur le modèle donné par l'inventeur? C'est que, par cela même qu'ils étaient plus directement intéressés, les boulangers comptaient autrement que les savants, c'est qu'ils craignaient que leurs bénéfices ne fussent pas aussi grands qu'on le leur promettait; c'est qu'ils craignaient que l'économie qui se ferait sur les frais de cuisson devint un obstacle à l'augmentation du prix du pain qui leur était alors assez facilement accordée; c'est qu'ils craignaient la perte du commerce des cendres et de la vente du petit charbon; c'est qu'ils craignaient surtout la dépense qu'occasionnerait la construction des nouveaux fours; c'est qu'enfin ils étaient retenus par cette manie, par ce sot préjugé, malheureusement si général, qui porte à s'en tenir obstinément aux anciennes coutumes, à la routine, sans se donner la peine d'examiner s'il n'est pas possible de faire mieux que ce qu'on a toujours fait. Pour surmonter de tels obstacles, il fallait du temps, il ne fallait rien autre que du temps, et c'est précisément le temps qui a manqué; les évènements politiques, qui se pressaient alors, étant arrivés à ce point qu'ils absorbaient toutes les idées chez les hommes de toutes les classes.

Que reste-t-il donc aujourd'hui du travail de Lanoix, quant au sujet du concours ouvert en 1784 par la Société royale